

TRAME CCNE 2025

Introduction

Nous, la génération COVID qui avons entre 11 et 13 ans lors des événements, les vaccins on connaît, les questions autour des vaccins aussi ... Les infos inquiétantes, les adultes qui se fâchent lors des repas de famille, qui se posent des Questions tout cela, on s'en rappelle

Nous qui étions assez grands pour entendre les conversations des adultes et les informations à la TV. Nous étions assez grands aussi pour avoir un avis mais pas assez pour être entendu.

C'est pourquoi cette année, on a « attrapé » le sujet proposé par le CCNE avec intérêt. On est parti en toute logique vers les antivax car on voulait comprendre ! On voulait comprendre comment on pouvait être à la fois antivaccins et favorable à l'homéopathie. Et surtout on voulait être écouté et entendu sur ce sujet.

Notre club bioéthique regroupant des élèves de différentes filières - STL et Générale - de 1ère et terminale, se réunissait une fois par semaine entre midi et 13 heures.

Nous avons commencé par lire « le gout du vrai » d'Etienne Klein. Cette lecture a non seulement permis d'illustrer une partie de notre cours de philo, mais aussi elle nous a permis d'avoir nos premiers débats et d'acquérir une culture commune. Nos réflexions allaient dans tous les sens, traversant de nombreux cours, cela nous a permis de faire des liens entre nos filières et nos spécialités mêlant sciences, philosophie, et humanité et surtout cela a augmenté notre esprit critique.

En faisant nos premières recherches on a trouvé cette carte... **DIAPO CARTE
ANTIVAX**

On peut faire un 1er constat : c'est que la France est le pays le plus antivax du monde mais il est aussi le pays où les vaccins sont le plus remboursés. Il n'y a pas un joli paradoxe ici ?

Ce constat est un beau point de départ !

Mais alors : qu'est-ce qu'un vaccin ? **DIAPO vaccins**

On ne va pas vous faire de cours, mais retenons que c'est un tout petit peu de ce qui rend malade, qui nous apprend à nous défendre.

L'histoire des vaccins est longue, mais s'accélère depuis les années 60.

De nombreuses méthodes de fabrication ont été mises au point ;

Aujourd'hui on parle d'un arsenal vaccinal toujours en développement.,

11 vaccins sont obligatoires depuis 2018 en France.

Pourquoi la France est-elle la championne des antivax? => **remettre la diapo
antivax**

Les mouvements antivaccins sont nés en Angleterre, suite à **l'obligation** de la vaccination antivaricelleuse en 1853.

Les Anglais protestaient alors contre l'ingérence de l'État dans leur vie privée.

En France, ces idées existaient aussi, mais elles étaient moins répandues, car il n'y a pas eu **d'obligation** vaccinale avant le début du XX^e siècle.

Elles se sont renforcées à partir des années 1950, notamment avec [obligation pour les nourrissons](#).

Le mouvement anti vax trouve donc sa source dans **l'obligation vaccinale**.

Le fait que la vaccination des enfants amplifie le mouvement est certainement à relier à la question du **consentement**.

Nos recherches nous ont permis de trouver ce diagramme.

DIAPO des comportements faces à la vaccination

Sur ce diagramme on évalue d'une part

la connaissance = "la compréhension des enjeux".

Et d'autre part l'intensité d'influence.

Ce diagramme nous aidera à comprendre et décrire les mécanismes en jeu.

Un sondage a été fait dans 15 pays dont la France ..

Étienne Mercier explique «

« Dans nos études, nous avons remarqué que les Français étaient très particuliers, par rapport au reste du monde.

Dans les autres pays, lorsque l'on demande aux opposants du vaccin contre le Covid-19 s'ils sont sûrs de leur décision, la majorité nous répond : oui.

Ce sont dans notre graphique les opposants actifs.

(Etienne mercier reprend)

En France, et, c'est le seul pays où nous avons constaté cela, les gens qui ne souhaitent pas se faire vacciner ne sont pas certains de leur décision, ils sont beaucoup plus hésitants. ».

Les antivax français seraient donc plutôt des sceptiques voire des opposant passifs.

Comment expliquer cette attitude par le contexte sanitaire et social de la France ?

Dans les années 1980-2010 il y a eu plusieurs scandales « sanitaires ».

En 1983-1985, il y a eu le scandale du sang contaminé :

des enfants hémophiles ont été atteints par le VIH. Les dons de sangs n'étaient en ce début de pandémie du SIDA pas testés.

En 1986, il y a eu le nuage radioactif de Tchernobyl,

et le gouvernement et des médias ont assuré qu'il se serait arrêté pile à la frontière française,

Dans les années 90, le scandale de l'amiante

dont a démontré à cette époque son rôle dans l'origine de nombreux cancers dont celui des poumons.
Par cette affaire il y a eu un soulèvement une immense colère, ce qui a créé une sorte de méfiance, et ce qui a fait scandale c'est surtout le délai de décision de l'état.

S'ensuit dans les années 2000, le médiateur

la dissimulation des effets secondaires par les entreprises pharmaceutiques des effets secondaires du médiateur, traitement indiqué contre le diabète de type 2. Il aurait causé environ 2000 morts et beaucoup souffrent encore d'effets secondaires comme des problèmes respiratoires et cardiaques.

À ces scandales se sont ajoutées des **maladresses de communication**.

C'est le cas de la campagne de vaccination contre l'hépatite B dans les **années 1990**, avec des discours contradictoires de deux ministres de la Santé qui se sont succédés.

En effet, après une campagne en milieux scolaire... des 1eres plaintes apparaissent.

On suspecte le vaccin de provoquer une sclérose en plaque.

Après avoir confirmé la vaccination, le ministre demande l'Arrêt des vaccinations.
à l'époque il n'y a aucune recherche épidémiologique qui montre le lien entre vaccination et sclérose en plaque.

Depuis on a pu montrer une corrélation mais pas un lien de causalité entre les deux.

Il s'avère que 15 ans, c'est l'âge de la vaccination ET de l'apparition des premiers symptômes de la sclérose en plaque.

Puis il y a eu l'épisode de la grippe H1N1 avec un manque de clarté sur la présence ou non d'adjuvants dans ces vaccins.

Dernièrement avec la covid 19. Les changements de discours sur les masques ou les tests ne créent malheureusement pas non plus un climat de confiance quand arrive le moment de la vaccination. On reproche en bloc :

- La rapidité de la mise en place des vaccins (COVID)
- Les adjuvants (et même une puce...)
- La technologie des vaccins à ARN (une peur du génie génétique mal compris):

Mis sur le marché dès 2006, le vaccin contre le papilloma virus (HPV) n'est entré dans le calendrier vaccinal français que récemment

Alors que par exemple l'Australie a vacciné largement les filles et les garçons, 10 ans plus tard le virus a presque totalement disparu.

Avec tous ces scandales précédents, les autorités françaises ont été frileuses, En effet, Il s'agit de vacciner des adolescents, c'est à dire même tranche d'âge que pour l'hépatite B des années 90, donc ils ne se sont pas pressés !

Des méta analyses sur plus de 60 millions de personnes vaccinées montrent une balance bénéfice risque très favorable.

En France, les campagnes de vaccination ont fini par être mises en place. **DIAPO** Cependant alors qu'il aurait fallu dès le départ vacciner Filler ET garçons... la vaccination des garçons vient tout juste de commencer. Et au lieu de dire qu'ils doivent le faire par solidarité, on avance que c'est surtout pour leur éviter un cancer de la gorge ou de la langue (Cancer possible, mais en somme toute statistiquement assez rare et peu probable !).

Comme si l'argument de la solidarité vaccinale n'était pas entendable !!!

Est-ce une question de genre ?

La santé, tout comme la charge contraceptive des femmes ne peut-elle pas être partagée avec les hommes ???

Avancer l'argument de la solidarité aurait pu être pertinent, et aurait pu ruisseler pour une autre vaccination : la grippe !!!

Ce n'est pas parce qu'on ne risque pas d'être malade, qu'on n'a pas à se faire vacciner.

Encore plus quand on est au contact de personnes fragiles comme les personnes âgées !!!

Voir les décideurs

ne pas faire le pari de la solidarité entre génération et entre genres nous met très en colère.

Partie 2 : la guerre de l'info.

Nous avons mené une étude à l'aide d'un sondage sur les vaccins et leur acceptation. L'idée était d'avoir une image concrète et actuelle de cette acceptation de notre entourage. Nous avons aussi ouvert notre sondage sur l'homéopathie car nous trouvions intéressant d'avoir un point de comparaison entre ces 2 techniques scientifiques : l'homéopathie et la vaccination.

Nous avons reçu 351 réponses ; la plupart proviennent de femmes de plus de 40 ans (peut-être nos mères ?).

- 18 % des répondants ne savent même pas ce qu'est l'homéopathie.
- 64 % des répondants prennent de l'homéopathie, mais moins de la moitié des sondés pensent que cela fonctionne.

Les personnes prenant de l'homéopathie l'utilisent souvent pour des traitements généraux comme les états grippaux ou les rhumes, mais aussi contre les courbatures, soulager le stress, le mal des transports ou encore pour aider à l'arrêt du tabac.

Pour eux c'est un moyen plus naturel et éviter une médication plus lourde.

Mais finalement qu'est-ce que l'homéopathie ?

DIAPO

Contrairement aux médicaments traditionnels, l'homéopathie est un médicament assez étrange : ce sont des petites boules de sucre imprégnées de la solution homéopathique très très diluée.

Mais ces fortes dilutions nous interrogent sur l'efficacité de cette médecine (même si on la nomme médecine douce).

En effet, les dilutions successives sont importantes comme une goutte de sirop dans une piscine, ou un cachet dans l'océan ...

Selon le docteur Hahnemann, médecin allemand du 19ème siècle, l'homéopathie repose sur l'idée que "le similaire guérit le similaire" c'est à dire qu'une substance provoquant des symptômes sera utilisée pour traiter ces mêmes symptômes chez une personne malade. On va finalement "traiter le mal par le mal"

Son efficacité n'a pas été démontrée ; il n'y a pas de preuve de son efficacité. Les médicaments homéopathiques ont été déremboursés en 2020 et les ventes du médicament ont chuté. Néanmoins de nombreux pharmaciens continuent à le proposer à la vente et des familles les utilisent encore.

Si les usagers sont prêts à continuer à s'en servir, c'est car ils y voient un bénéfice, une amélioration de leur état, on peut penser que son principe repose finalement sur son effet placebo.

L'effet placebo, c'est quand une personne ressent une amélioration de son état de santé après avoir pris un traitement qui ne contient aucun ingrédient actif, c'est comme un confort mental.

Là, on touche à la limite entre **croyances et connaissances**, et cela nous pousse à développer notre esprit critique : c'est ce que nous avons fait, entre autres, en lisant : le « Goût du Vrai" de Etienne Klein (2020). **DIAPO**

Dans ce Texte, le philosophe des sciences, nous montre différents biais que nous subissons et ou utilisons -/+ sans le savoir, en voici qqn :

Il existe le **biais de confirmation** qui est la tendance naturelle des êtres humains à préférer les informations qui les confortent dans leurs préjugés, leurs idées reçues (*cette information me plait, elle est donc vraie*).

Nous avons ensuite le **biais d'appel à la tradition**, qui est la tendance à penser que si une théorie est ancienne alors elle est vraie. (*Depuis la nuit des temps on sait que...*)

Le **biais d'ancrage** est la tendance que nous avons à nous appuyer sur la première information que nous recevons.

Et enfin le **biais d'autorité** qui est la tendance à être influencés par de figures d'autorités tels que les médecins.

DIAPO : échelle des preuves...

A ce stade, on vous propose une petite histoire d'une lutte entre croyances et connaissances, entre croyance et sciences.

Autrefois, il n'existait pas de nuances entre vérité et croyance.

En effet, la croyance était le fondement de ce que les gens qualifiaient de « vérité » *(si tout le monde y croit, donc c'est vrai.)*.

A partir du siècle des lumières, la science, les chercheurs ont renversé ce système.

Les scientifiques et leurs recherches constante de la vérité, nous ont montrés qu'il était essentiel d'apporter un aspect critique à ce en quoi nous croyons.

Les observations, les expérimentations sont venues s'interposer aux vérités bibliques. Une nouvelle façon d'expliquer le monde a très progressivement remplacé les discours des croyants

Pourtant, il semble que depuis un certain temps nous "régressons" et nous laissons les croyances prendre le dessus sur des connaissances vérifiables, les connaissances fiables qui conduisent à la vérité.

En période trouble (le covid 19 en a été un exemple parfait)

De nombreuses personnes, influencée par l'effet de masse prennent peur, et l'irrationnel, les croyances reviennent au galop.

Dans le cas de la covid, alors qu'un vaccin est arrivé sur le marché, nombreux ont été ceux qui ont refusé de se faire vacciner

Cette opposition n'est pas due à un **manque de connaissance des vaccins car leurs contenu et leur fonctionnement n'était pas tenu secret**,

En période trouble, La connaissance perd sa crédibilité, non parce qu'elle est fausse mais parce que les gens préfèrent vivre dans le confort de « ce en quoi ils croient ».

Ils préfèrent ne pas prendre le risque d'annuler, de contredire leurs idées, leurs dogmes.

Ca les rassure.

Il est donc nécessaire de rappeler que nous ne pouvons pas nous fier à ce que nous croyons,

en effet la méconnaissance peut mener à une illusion de la vérité. Car le risque est que nos croyances deviennent vérité....

L'effet Dunning-Kruger (ou ultracrépidiarisme) le montre parfaitement :

Les personnes les moins compétentes surestiment souvent leurs capacités dans un domaine et poussent les autres à croire en leurs supposées connaissances.

Connaissances qui peuvent néanmoins être discutées car il n'existe pas de preuves concrètes pouvant affirmer leurs dires.

Pendant le covid, nous avons vu de nombreuses personnes dire "je ne suis pas médecin mais"

il faut être très savant pour avoir l'humilité de dire "je ne sais pas".

L'effet Dunning-Kruger illustre comment notre propre ignorance peut fausser notre accès à la vérité.

Un individu peu compétent peut penser détenir la vérité, justement parce qu'il ignore ce qu'il ne sait pas

Reconnaître ses limites est donc un premier pas vers la connaissance véritable,
Croire savoir n'est pas savoir.

~~conclusion~~ :

La vérité n'a donc rien à voir avec la croyance. La vérité en revanche est complètement liée à la connaissance.

Si une croyance peut être vérifiée, alors ce n'est plus une croyance, c'est une hypothèse.

La connaissance est issue d'une accumulation de faits. Il serait donc préférable de créer le lien entre les deux au lieu de laisser l'une prendre l'ascendant sur l'autre,

Il est donc essentiel de laisser la croyance et la connaissance exister mais chacune « à sa place ».

Pour revenir à notre sujet, ce qui nous surprend c'est le manque de confiance de la société envers la vaccination contrairement en leurs confiance vis à vis de l'homéopathie.

Si on compare le cas des vaccins avec celui de l'homéopathie, on voit une incohérence : les mêmes personnes "croient" en l'homéopathie et sont en désaccord avec la vaccination.

Les vaccins (validés par la communauté scientifique) et l'homéopathie (toujours pas prouvée scientifiquement) coexistent.

Les vaccins c'est une connaissance, une vérité
L'homéopathie c'est une croyance

Croyance et connaissances vivent ensemble.

Mais alors, qu'en est-il de NOTRE génération ?

On a été très surprises par le peu de réponse de notre génération à notre sondage.

Comment l'expliquer ?

=> est-ce un désintérêt ?

=> une sorte d'anesthésie ?

=> un manque de connaissances ?

=> un surplus d'info, de sollicitations. ?...

Dans notre diagramme

retour sur la DIAPO graphique...

Nos camarades seraient donc des « sceptiques », voir des « désabusés » ou au mieux « des suiveurs ».

Et pourtant /// nous sommes une génération qui a des risques... les maladies rodent !

DIAPO revue de presse.

En avril 2025, à 50 km de Grenoble, à la côte Saint André, 5 lycées, et un cluster de rougeole.

Plusieurs jeunes ont été hospitalisés, sans conséquences vitales, mais une campagne de vaccination a été mise en place en urgence par l'ARS.

Une nouvelle forme de méningite est apparue, et c'est le monde étudiant qui doit se (re)faire vacciner à Grenoble, à Rouen, à Toulouse... et bientôt partout en France.

On est dans une génération qui a un accès immédiat à l'informations et dès qu'il y a une épidémie, elle est médiatisée, mais cela n'empêche pas la flemme... de se renseigner, d'aller se faire vacciner.... A 18 ans, on est en bonne santé, non ?

Les réseaux, d'ailleurs sont un lieu particulièrement intéressant pour notre sujet du jour !

Les réseaux sont-ils le lieu où la vérité s'exprime ???

DIAPO AVEC LES SLOGANS Fake

- Les gousses d'ails dans les narines pour retirer le mucus du nez .
- Solutions "perte de poids"/ "bonne santé" : boire 4L d'eau par jour
- Maladie de LIVRA: le malade serait né sans cœur, mais heureusement ses veines sont "super" musclées.
- L'eau oxygénée qui rend les dents blanches
- *Les vaccins développent l'autisme,*
-etc etc etc etc etc.....
- pfffff

Les influenceurs en partageant des "astuces" soi-disant miracle sur des sujets qu'ils ne connaissent absolument pas et pour lesquels ils n'ont fait aucune recherche. contribuent énormément à une désinformation qui noie la vérité.

Quand ils mettent une blouse, ils participent à augmenter la confusion.

Entre la vérité et les croyances...tout est flou !

Et comment retrouver la vérité.

Une mère n'y retrouverait pas ses petits !

Le problème des réseaux sociaux face à ces différentes astuces miracles c'est que les vidéos se partagent plus rapidement et plus facilement.

Les réseaux sociaux ont pris une grande place dans notre société actuelle.

Les gens auront plutôt tendance à chercher des réponses à leurs questions sur les réseaux sociaux (car les plateformes sont vraiment plus attirantes)

Regarder des vidéos/émissions où de vrais professionnels, ou bien lire des articles scientifiques, demande plus de temps, plus d'attention, et aussi plus d'énergie pour trouver les « bons » liens.

Pour éviter toute confusion si on veut se renseigner sur un sujet, surtout si c'est dans le domaine de la santé, il vaut mieux lire des articles scientifiques ou des livres.

On pourrait résumer notre propos par cette belle publication de Jacques Grober :



Jacques Grober • 3e et +
Associate Professor (HDR) in Nutritio...
3 sem. • Modifié • 

[+ Suivre](#)

 J'ai étudié la biochimie, la biologie moléculaire, la physiologie, les sciences des aliments.

 J'ai fait une thèse.

 J'ai lu des centaines d'articles scientifiques.

 J'ai enseigné à des générations d'étudiants que la nutrition, c'est complexe.

 Puis j'ai ouvert Instagram, Tik Tok, LinkedIn

 Et j'ai vu Kevin, coach en 3 semaines, expliquer que "le gluten donne le cancer".

 J'ai crié intérieurement.

 J'ai vu des reels affirmant que les pommes détoxifient le foie.

 Que l'eau citronnée à jeun guérit les intestins.

 Que le sucre est plus addictif que la cocaïne.

 J'ai failli m'étouffer avec mon café (sans citron, merci).

 J'ai tenté de répondre calmement.

 J'ai été traité de "vendu à l'industrie".

 Puis de "prof jaloux".

 Puis de "mouton du système".

 J'ai publié un article scientifique.

 Il a mis 8 mois à être relu.

 Kevin a posté une vidéo TikTok.

 Elle a fait 1,3 million de vues.

 Il a dit que le microbiote adore le jus de céleri.

 Il n'a pas précisé que le microbiote n'avait jamais validé cette info.

 Bref.

 Je suis enseignant-chercheur en nutrition.

 Et chaque jour, je me bats contre la désinformation.

 Parce que non, un coach sportif ne remplace pas un diplôme.

 Et non, ce n'est pas parce que "ça marche sur toi" que c'est vrai pour tout le monde.

 Mais je continue.

 Parce que la vraie nutrition, ce n'est pas du buzz.

 C'est de la science.

 Et un peu d'humilité.

C' est le pouvoir de Tiktok Vs les publications scientifiques.

Les informations scientifiques sont vérifiées
= un article scientifique est relu plusieurs fois avant sa publication
Et seulement après une commission, il sera (peut-être) publié.

Contrairement aux publications snap , tiktok ou insta... où il suffit d'un clique pour que l'information apparaisse sur l'écran de millions de personnes.

Le monde scientifique est désarmé face à toute ces "fake santé "

Mais parfois ils arrivent à passer à l'action en utilisant les mêmes armes que les influenceurs.

DIAPO image d'une copie d'écran de débunkage

Une de ces actions menées par de jeunes médecins a retenu notre attention :

Les médecins modifient grâce à l'IA les vidéos des influenceurs et les font revenir sur leur propos et enfin dire la vérité !

C'est un vrai débunkage médical

Depuis YouTube s'est associé à l'ordre des médecins pour établir « les 10 principes du médecin créateur de contenu responsable »

Malheureusement on peut reconnaître qu'on est dans une société où tout va vite,
rien ne dure et qu'à force de voir passer 10 fois la même "info" en 10 min de scroll ,
On finit par perdre son esprit critique,
On se noie et on y croit

Nous sommes sous une averse d'informations non contextualisées, non hiérarchisées, et qui n'ouvrent vers aucune « solution » ou re-action possible.
C'est affreusement angoissant.

Une solution c'est se désintéresser... être anesthésiés ???

Notre fil se "construit" à notre insu, sans se rendre compte, l'algorithme nous maraboute., il biaise notre perception du monde au risque de devenir des antivax, des complotistes...

Que Dire en conclusion ?

La vérité scientifique dans cette période actuelle est bien mise à mal.
Voir qu'aux USA, les subventions des recherches ont été arrêtés sans fondement scientifique. Cela fait vraiment réfléchir... pour ne pas dire que cela fait peur

Cela pose un problème car la vérité scientifique, fondée sur des preuves ne doit pas être entravée pour n'importe quelle idéologie.
La vérité scientifique ne doit pas, ne peut être basée sur des croyances

Le politique peut débattre, mais la science, même si elle doute, n'est pas une opinion. On ne peut pas faire comme si les faits n'existaient pas.
Il ne faudrait pas que le débat politique descende dans les controverses scientifiques.

Dans le contexte actuel je pense que la vérité scientifique doit être mise en lumière. Car nous vivons dans un monde où le surplus d'informations et la désinformation priment.

En tant que personne voulant travailler dans le domaine médical, j'aimerais me faire vacciner même s'ils ne sont pas obligatoires.
Je pense qu'il est d'autant plus important quand on travaille avec un public fragile.

Avec le club bioéthique nous sommes mieux outillés pour comprendre le monde et y être acteur, des acteurs positifs, prendre la parole.

Avec le club bioéthique, j'ai pu découvrir que la relation des sciences avec la philosophie est indispensable pour **mieux comprendre le monde, par les écrits de philosophes et des études importantes pour rétablir la vérité scientifique parmi tous les mensonges ou les fake news que nous pouvons entendre**. Cela m'a donc permis d'ouvrir mon esprit critique et donner envie de le partager aux autres.

Grace à nos réflexions et nos recherches, nous pouvons proposer et espérer une plus grande sensibilisation qui est plus que nécessaire afin d'espérer une vaccination collective. Cela permettra d'éliminer les maladies en étant plus forts que les antivax.

De plus nous pensons que le vaccin n'est pas une option, il est essentiel !!
Surtout que nous bénéficions d'une couverture santé plus que satisfaisante, avec des médicaments et des vaccins intégralement remboursés et pourtant, certains en viennent à exprimer des critiques, pour ne pas dire **cracher dans la soupe**.

MAIS ce travail avec le CCNE montre que on peut agir !!!
